

Avant-propos

« Les évangiles sont la seule vie de Jésus-Christ qu'on puisse écrire. Il n'est que de les comprendre le mieux possible. [...] S. Mathieu, s. Marc, s. Luc, s. Jean ont chacun leur génie propre, leurs informations spéciales, leur but, leur méthode, et c'est chacun d'eux séparément qu'il faut interroger sur son secret. [...] Mais, [...] il fallait cependant se demander si ces quatre évangiles aboutissaient à une harmonie ou à une discordance réelle. À vrai dire on se le demande depuis longtemps, depuis que Tatien, au II^e siècle, a conclu à l'accord par le fait en composant cette harmonie où il mêlait en un seul les textes des quatre évangiles. Cette conclusion, prématurée et excessive, avait fait prédominer la recherche de l'harmonie [...].

La critique indépendante, elle, suivait précisément la tendance contraire. Elle divisait, mettait en morceaux, pulvérisait. [...] Et certes l'analyse est légitime, et cette opération délicate peut n'avoir qu'un résultat négatif, à savoir dans le cas où l'on n'aboutirait à reconnaître aucune histoire qui fût vraisemblable, sinon tout à fait établie. C'est l'opinion, semble-t-il, de la critique radicale, celle qui parle le plus haut : il en est même qui ont conclu de l'examen de la tradition que Jésus n'avait pas existé. [...]

C'est ici qu'intervient l'admirable mot d'Héraclite, le ténébreux d'Éphèse : MIEUX VAUT ACCORD TACITE QUE MANIFESTE. Que voulait dire au juste ce penseur concis à l'excès, mais dont les images reflètent des vues élevées ? Sans doute que l'harmonie cachée, réalisée dans le désordre apparent des choses par la raison universelle, est plus puissante et plus belle que l'harmonie que chacun de nous croit pouvoir constater au-dehors. Mais, si cela est vrai du monde extérieur, combien plus dans l'ordre de la pensée ! Deux manuscrits, si l'un est copié sur l'autre, ne comptent que pour un ; deux auteurs dont l'un suit l'autre servilement n'apportent qu'un témoignage. Mais, deux manuscrits quelquefois divergents supposent deux sources, et leur accord devient significatif. Chaque auteur qui a ses informations et les distribue à sa façon est un témoin qu'il faut écouter, et si deux témoignages, après avoir paru se contredire dans la manière de raconter un fait, sont cependant d'accord sur le fond des choses, cet accord est plus imposant que s'ils s'étaient donné le mot qu'ils répètent. »

Extrait de l'Avant-propos du Père Marie-Joseph Lagrange à son livre *L'Évangile de Jésus-Christ*, Éditions Gabalda, Paris, (1928).